

## *Homélie Coupe du Monde 2010*

*de l'Abbe Marcel Diouf*

*livré à Dakar les  
10 et 11 juillet 2010*

*Chers amis, j'ai encore en mémoire le titre choc d'un article : « le foot on s'en fout ! » Nous pouvons bien comprendre cette insurrection et cette révolte, parce que nous ne sommes pas tous des fans du ballon rond. Nous n'aimons pas tous le foot ; nous ne vibrons pas tous au spectacle du ballon s'écrasant au fond des filets. Nous ne frémissons pas tous au rythme des corners et des penalties. Mais force est de constater que la Coupe du monde de football constitue un évènement que l'on ne peut ignorer, pour la simple raison que rien de ce qui touche l'humanité ne peut nous laisser indifférent. Voilà pourquoi, alors que l'Espagne et la Hollande se préparent à jouer la finale de la 19<sup>e</sup> Coupe du monde de football, je voudrais, dans le cadre de notre entretien familial, vous proposer à la lumière des textes sacrés une méditation assaisonnée par cinq faits qui m'auront marqué durant Coupe du Monde 2010.*

*1<sup>er</sup> fait.* Une amie, vivant à Jobourg, m'appelle de l'Afrique du Sud le soir du match Afrique du Sud- Mexique, pour me faire part de la belle ambiance qui règne dans la *nation arc-en-ciel*, dans le pays de Nelson Mandela. Noirs et

blancs, prennent les mêmes bus, pour se rendre au Stade, ce qui n'était pas le cas avant la Coupe du monde. Ils sont dans les mêmes gradins, et s'embrassent quand les Bafana-bafana marquent un but.

Chers amis, il y'a là quelque chose qui me fait penser à ce que Saint Paul écrit aux Colossiens dans la seconde lecture. « Le Christ a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. »

*2<sup>ème</sup> fait.* Le 13 juin 2010, lors du lancement du projet de formation des éducateurs de Knysna, Rama Yade, Secrétaire d'Etat Français aux Sports déclarait : « Nous sommes réunis ici, en Afrique du Sud pour que la coupe du monde soit l'occasion de jeter un pont entre nos continents, un pont solide et durable entre nos pays, *un pont entre nos peuples*. La Coupe du Monde, poursuit-elle, n'est pas une parenthèse enchantée qui se refermera le dimanche 11 juillet 2010. Voilà pourquoi nous ne voulons pas seulement faire un passage à Knysna – traverser la ville sans s'y arrêter ; nous voulons aider les populations dans la durée, et soutenir tous ceux qui incarnent l'espoir d'un football africain exemplaire. »

Chers amis, il y'a là quelque chose qui me fait penser à ce que le Christ nous explique dans la parabole du bon samaritain de l'Evangile. « Un samaritain qui était en voyage arriva près du malheureux, il s'approcha, pansa ses plaies ; puis il le chargea sur sa propre monture. » Le sportif, le vrai sportif incarne les valeurs de solidarité, d'exemplarité et de fraternité, à l'image du bon samaritain.

*3<sup>ème</sup> fait.* Au courant de cette Coupe du monde, beaucoup de personnes se sont plaints, à tort ou à raison, du bruit des célèbres *vuuzelas* – ou trompettes sud-africaines qui ont fait résonner les stades.

Pour ma part, j'aime bien ces *vuuzelas*, d'autant plus qu'il s'agit ici d'une *question culturelle* surtout pour un premier mondial de football *sur le sol africain*. Les *vuuzelas* mettent de nouvelles voix dans la cour mondiale... nous font entendre d'autres sons...

Chers amis, il y'a à travers ces *vuuzelas* quelque chose qui me fait penser à la voix du Seigneur dont parle Moïse, dans la première lecture ce matin. Si les *vuuzelas* peuvent être comme la voix de Dieu, alors qu'elles résonnent de plus belle. Si les *vuuzelas*, telle la voix de Dieu, peuvent *faire écrouler les murs de haine, de suspicion et de racisme*, alors qu'elles continuent de siffler. Si les *vuuzelas*, telle la voix de Dieu peuvent faire entendre d'autres sons que ceux des armes meurtrières, alors qu'elles retentissent encore ; si les *vuuzelas* peuvent faire disparaître les cris de violence bien plus assourdissants pour notre humanité, alors *qu'elles vibrent de plus belle*. Notre monde ne s'en portera que beaucoup mieux.

*4<sup>ème</sup> fait.* Chers amis, depuis le début du mondial, la terre tourne au rythme du *ballon*, du Japon jusqu'en Chili, de la Nouvelle Zélande aux Etats-Unis, de l'Argentine de Diégo Maradona jusqu'à la France de Raymond, du Ghana, jusqu'au Portugal. La *terre tourne au rythme de ce ballon qui danse entre les pieds des joueurs* et qui s'envole parfois au-dessus de leurs têtes.

Il y'a à travers ce ballon quelque chose qui me fait penser au Christ tel que nous le révèle Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens entendu en seconde

lecture. Tout est créé par Lui et pour lui. Comme le ballon, tout tourne autour du Christ.

Il y'a quelque chose, à travers la balle de la Coupe du monde, quelque chose qui me fait penser à la Parole de Dieu qui, comme le dit Moïse, dans la première lecture de ce matin, n'est pas au-dessus des cieux, ni au-delà des mers. La Parole de Dieu, tout comme la balle du mondial, est la Parole de Dieu, tout comme la balle du mondial, est tout près de toi. C'est la balle de l'amour, pour que tu joues le grand match de l'Évangile.

*5<sup>ème</sup> fait.* Chers amis, cette Coupe du monde mettra au goût du jour les méthodes *d'arbitrage*, et leurs limites. Après toutes les erreurs d'arbitrage, certains et même la Fédération Internationale de Football Amateur (Fifa) préconisent d'ajouter sur le terrain des arbitres, ou recourir à *l'œil de la caméra*.

Il y'a encore là quelque chose qui me fait penser à l'œil de la camera de Dieu, la seule qui soit fiable, et parfaite, comme le dit le psalmiste du jour : « La loi du Seigneur est parfaite, les préceptes du Seigneur sont droits. » Il y'a là, disais-je, quelque chose qui me fait penser à l'œil de la camera de Dieu, cette "camera" de Dieu qui voit ce prêtre et ce lévite dont parle l'Évangile, ces deux hommes qui font hors jeu, en passant par un autre chemin, refusant de jouer le match de l'amour du prochain, le match de la fraternité, le *match du fair-play*.

Alors que le coup de sifflet final de la 19<sup>ème</sup> Coupe du monde de foot va bientôt résonner, j'aurai souhaité qu'un *prix spécial* soit accordé au *joueur ayant joué le plus longtemps dans cette coupe du monde sans recevoir de carton*. Mais comment faire pour ne pas recevoir de carton dans ce bas monde ? Écoutons

*Jésus nous dire, aime ton Dieu ! Aime ton prochain ! Ecoutons-le nous dire, comme dans l'Évangile, va, et toi aussi, fais de même !*

*Alors chers amis, vive le Mondial [de l'amour et de la joie](#) ! Il a lieu chaque année, chaque semaine, chaque instant. Que Dieu nous donne de le jouer et de la gagner, maintenant et pour les siècles des siècles ! Amen !*

*Homélie prononcée par l'Abbé Marcel Mbaye Diouf, [abbemathiou@yahoo.fr](mailto:abbemathiou@yahoo.fr), à la Cathédrale Notre Dame des Victoires à Dakar, le dimanche 11 juillet 2010, matin de la finale de la Coupe du monde de 2010.*